

**DES D'A  
UJOU  
RD'HUI**  
**FE MUSI  
STI VAL QUES**

**GE  
NEVE**

**19  
-28  
MARS**

**2  
010**

**A**

**RCH**

**IPEL**

**Dedans**  
**Dehors**

**Même**  
**Différent**

Spectacle

Ouvrages de gueule

Programme du samedi 20 mars 2010 - 20h

Théâtre du Grütli - Black Box

## Archipel 2010

La création ex-nihilo est une affaire divine. Les artistes copient. Ils s'en défendent, mais toute œuvre se réfère à un modèle. C'est dans ce travail de « reprise », au sens de la couturière reprenant un vêtement, qu'Adorno situait la vitalité de l'art. Chaque œuvre humaine - imparfaite et inachevée, laissant aux générations suivantes la possibilité de la poursuivre en repassant sur les cicatrices des imperfections passées.

Archipel 2010 propose des concerts, spectacles vidéos et chorégraphiques, installations sonores, films, comme autant de variations autour des thèmes de l'identité et de la différence, de la reprise et du modèle, de l'imitation qui n'est qu'apparence d'imitation, du double où la confrontation du « même » fait entendre la « différence ».

*Marc Texier - directeur d'Archipel*

## Ouvrages de gueule

Monument de l'avant-garde des années 70, la partition des *Maulwerke* de Dieter Schnebel offre, par son caractère graphique, l'opportunité aux chorégraphes Prisca Harsch et Pascal Gravat de traduire par le corps et le souffle cette musique notée comme une tablature articulaire. Ce spectacle original, qui propose une double interprétation musicale puis dansée de la même partition, est présenté tout au long du festival en coproduction avec le Théâtre du Grütli par la Compagnie Quivala.

**Samedi 20 mars 2010 20h**

**Théâtre du Grütli - Black Box**

**Spectacle - 1h30**

## Ouvrages de gueule

**Prisca Harsch / Pascal Gravat** *Ouvrages de gueule* 2010 **CM**  
**/ Dieter Schnebel** *pour trois voix, trois danseuses et vidéo, d'après* 1h15  
*«Atemzüge» de Dieter Schnebel*

**Tamara Bacci** voix

**Vincent Barras** voix

**Dorothea Schürch** voix

**Stéphanie Bayle** danse

**Raphaële Teicher** danse

**Marthe Krummenacher** danse

**Prisca Harsch** conception-mise en scène

**Pascal Gravat** conception-mise en scène-scénographie

**Keja Ho Kramer** vidéo

**Pierre-Alexandre Lampert** réalisation électronique

**Jean-Michel Broillet** scénographie et lumière

**Iguy Roulet** régie lumière

Coproduction: Théâtre du Grütli, Compagnie Quivala

Avec le soutien de la Ernst Göhner Stiftung

Accessoire aléatoire : Martin Rautenstrauch. Traduction du livret des «Maulwerke» : Odile Ferrard. Conception des panneaux acoustiques : JMC Lutherie SA. Administration, production et diffusion : Thuy-San Dinh. Diffusion France : Damien Valette.

8 représentations à la Black Box du Théâtre du Grütli: samedi 20 mars 20h, dimanche 21 mars 19h, lundi 22 mars 20h30, mardi 23 mars 19h, mercredi 24 mars 20h30, jeudi 25 mars 20h30, vendredi 26 mars 22h30, samedi 27 mars 22h30, dimanche 28 mars 19h

Grübar / Jeudi 25 mars / 19h / White Box / Entrée libre

Rencontre avec Vincent Barras et Dieter Schnebel autour de «Ouvrages de gueule»

Prochains événements au Grü:

Lectures/Conférences: «L'inouï dire» de Michel Barras et Bernard Schlurick

29 mars 2010 Black Box

Théâtre/Création: «50cm / Sans l'aide des dieux» de Anna Van Bree / Cie Belgo-Suisse  
13-25 avril 2010 Black Box

## Harsch/Gravat/Schnebel: Ouvrages de gueule

pour trois voix, trois danseuses et vidéo, d'après «Atemzüge» de Dieter Schnebel  
2010 1h15

Avec *Ouvrages de gueule*, nous cherchons un état où le corps est dansé plus qu'il ne danse.

Une danse perceptible dans les traces qu'elle laisse derrière elle. Un mouvement visible qui ne serait qu'un effet lointain de cette concentration, qui apparaîtrait au moment de sa disparition. Nous cherchons à créer un effet de spirale, où l'œil ne puisse rendre compte avec certitude de ce qu'il voit.

Trois corps confondus, leurs respirations comme source d'images sonores et visuelles. Les danseuses mêlant tour à tour leurs souffles et leurs corps de façon à devenir une sorte de magma fluide.

Pour créer notre « matière » chorégraphique, nous avons imaginé un système aléatoire : chaque danseuse improvise seule pendant trois minutes. Elles se transmettent ces trois fois trois minutes, sans aucune retouche, à partir d'un enregistrement vidéo. Dans un deuxième temps, cet enchaînement de neuf minutes est décomposé de façon arbitraire. D'abord en fractionnant le corps en trois parties : buste (avec tête), jambes et bras ; puis, pour terminer, en fractionnant le temps. De trois minutes à une, puis à trente secondes, dix, cinq et enfin trois secondes, de sorte que les mouvements fractionnés ainsi ne répondent plus à aucune directive subjective comme le goût, la fluidité, l'organicité, l'originalité, etc.

Enfin, ces modules sont tirés au sort par chaque danseuse et constituent cette fois la partition définitive d'*Ouvrages de gueule*.

Tout ce processus expérimental, et la focalisation sur le souffle, viennent initialement de notre rencontre avec la partition d'*Atemzüge* de Dieter Schnebel. Ce monument de la musique avant-gardiste des années 1970, à la limite de la musique et du théâtre expérimental, nous proposait non un résultat sonore définitif, mais un processus libre de production du son que l'on pouvait, en respectant l'esprit de l'œuvre, transposer de l'appareil phonatoire et du souffle

(sa matière originelle) au corps tout entier et sa respiration : le mouvement.

Cette partition nous l'avons lu comme un manuel d'entraînement et de libération de la voix et du corps. Nous en avons transposé le processus de composition qui se présente comme un libre parcours parmi des réservoirs d'articulations et des postures phonatoires. Il en résulte deux lectures, vocale puis dansée, d'un même écrit, suivant en cela l'ambiguïté volontaire du sous-titre indiqué par Schnebel : « pour organes d'articulation et appareils de reproduction ». Sa version sonore (musicale serait trop restrictif) est interprétée par deux performers qui ont une profonde connaissance de la démarche de Schnebel et une « danseuse vocale ». Sa version cinématique est dansée par trois femmes aux corps découpés/recollés dans un temps fractionné/recomposé.

Le principe même des *Maulwerke*, ce cycle d'œuvres de Schnebel dont *Atemzüge* est l'ouverture, est comme dans la poésie de Francis Ponge, la représentation de la fabrique. L'artiste fait voir son atelier, qui tient lieu d'œuvre même, le « faire » plutôt que l'objet fini. Ici même, tout est appaissant : sur une scène en cage thoracique, le tirage des sections aléatoires est montré. Chaque soir, ce sera un ouvrage différent, aux fils visibles, où rien n'est fixé sinon par le hasard, spectacle comme un bâti de couturière s'essayant à de nouveaux drapés de corps et de gueules.

Nous cherchons à créer une « matière » commune, empirique, née de l'arbitraire qui puisse refléter autant la communauté que l'individu. Nous cherchons par ce procédé à questionner la subjectivité, le hasard et aussi le pur plaisir qu'offre l'expérimentation chorégraphique.

Prisca Harsch / Pascal Gravat

## **Pascal Gravat** Suisse/France \*1956

Après avoir terminé ses études à Grenoble et sans trop savoir où et comment se diriger, il rencontre en 1979 Jean-Claude Gallotta à l'occasion d'un stage donné à la Maison de la culture de Grenoble. Gallotta l'invite à prendre des cours régulièrement au sein du groupe Émile Dubois qu'il est en train de fonder. Au bout d'un an, après avoir assisté aux répétitions, puis aidé à la régie, il est enfin engagé comme danseur.

Dès lors, il participe pleinement à l'aventure formidable du Groupe Emile Dubois. Pendant près de quinze ans, les projets du groupe se succèdent : créations, tournées, captations vidéo, fictions cinématographiques, production d'albums. En 1993, après la tournée de *Don Juan*, où il interprète le rôle-titre, la compagnie décide de reprendre certaines pièces de son répertoire. La boucle est bouclée.

Il s'installe à Paris, poursuit une formation théâtrale et commence dans les vestiaires de La Ménagerie de verre une ébauche de *L'amour de la fille et du garçon* qui prend sa forme finale avec la collaboration de Prisca Harsch et voit le jour dans le cadre des premiers festivals Les Inaccoutumés organisés par Marie-Thérèse Allier dès 1996.

En 1999, il obtient la bourse de la Villa Médicis Hors les murs pour séjourner quatre mois à New York.

Depuis, après avoir déménagé à Genève, il alterne entre les créations et les tournées Quivala, et les projets occasionnels en tant qu'interprète avec Laura Tanner, Vincent Coppet, Christian Géfroy Shlittler, Lorenzo Malaguerra, Cindy Van Acker. En 2001, il obtient une bourse de création de la Fondation Liechti. Avec le groupe Quivala, il co-signe une quinzaine de spectacles présentés en Suisse et à l'étranger, notamment à l'ADC, au Théâtre du Grütli, au Théâtre de Saint-Gervais, au Festival de la Bâtie, au Théâtre de la Bastille et à La Ménagerie de verre. En 2006, le spectacle *Because I Love* reçoit le prix SSA (Société Suisse des Auteurs). En 2008, le film *Humpeli*, extrait du spectacle *Humpeli*, reçoit le prix Un certain regard sur un crime du festival Visions du Réel (Nyon). Au cours de la même année, il fonde et chante pour le groupe Mars avec

Pierre-Alexandre Lampert.

## **Prisca Harsch** Suisse \*1969

Prisca Harsch est née le 25 juin 1969 à Genève. Formée à l'école de danse de Genève dirigée par Béatriz Consuelo, elle est engagée en 1988 au sein du Béjart Ballet Lausanne que dirige Maurice Béjart. En 1991, elle rejoint la Danse indépendante romande (Nomade, Serge Campardon, Vertical Danse Noémi Lapzeson, Diane Decker), puis part compléter sa formation en danse contemporaine à Paris avec Peter Goss et Ruth Barns.

La même année elle est engagée au Centre chorégraphique de Grenoble chez Jean-Claude Gallotta où elle rencontre Pascal Gravat, interprète du Groupe Émile Dubois depuis sa fondation. Durant cinq ans, elle participe à toutes les créations, reprises, captations vidéo et tournées du groupe Émile Dubois.

En 1996, elle s'installe à Paris et fonde avec Pascal Gravat le groupe Quivala. En 2000, après avoir séjourné à New York grâce à l'obtention d'une bourse de création de la Villa Médicis Hors les murs, ils déménagent la compagnie à Genève. Depuis, elle alterne les créations et tournées du groupe Quivala avec des projets occasionnels en tant qu'interprète dans la danse et le théâtre.

## **Dieter Schnebel** Allemagne \*1930

Dieter Schnebel est né le 14 mars 1930 à Lahr, dans la région de Baden. Après quelques tentatives dans la composition au lycée, il étudie la théorie et l'histoire de la musique chez Erich Doflein, professeur de violon réputé à la Musikhochschule de Freiburg-im-Brisgau (1949-1952). Pour Schnebel, ces études étaient son premier contact avec la musique nouvelle, interdite au temps du nazisme - contact qui fut approfondi les années suivantes à l'occasion de rencontres avec Luigi Nono, Pierre Boulez, Edgar Varèse, Karlheinz Stockhausen et particulièrement Theodor W. Adorno et d'autres lors des cours d'été à Darmstadt. Après l'obtention d'un diplôme d'état de pédagogie musicale en 1952, Dieter Schnebel se consacre à la théologie, la philosophie et la musicologie à l'université de Tübingen et termine ses études en 1955 par l'examen de théologie, suivi par le

## LES AUTEURS

doctorat de musicologie avec un travail théorique sur la dynamique chez Arnold Schoenberg. À cette époque (1953-1959), il écrit de grandes compositions sérielles, regroupées sous le titre *Versuche*. Dès 1956, il travaille comme pasteur dans plusieurs villages du Palatinat, puis comme pasteur et professeur de théologie et musique à Francfort (dès 1963) et à Munich (1970-1976) où il forme le groupe *Arbeitsgemeinschaft für Neue Musik* au lycée Oskar-von-Miller.

En 1968, Schnebel commence à réaliser des projets de musique conceptuelle. Ces projets ne mettent pas seulement en question la notion de l'œuvre, il y explore aussi de manière conséquente les limites entre la musique et l'action théâtrale. Il faut citer notamment *Glossolalie 61* pour récitants et instrumentistes (1960-1961) et particulièrement le projet *Maulwerke pour organes d'articulation et appareils de reproduction* (1968-1980), exécuté régulièrement depuis sa création par le groupe de théâtre expérimental Die Maulwerker, fondé par Schnebel en 1977. En 1976, Schnebel est nommé professeur de musique expérimentale et de musicologie à la Hochschule der Künste de Berlin où il enseigne jusqu'à sa retraite en 1995. Durant cette époque, il travaille de plus en plus sur l'actualisation et sur le développement de la musique traditionnelle, comme dans la série d'œuvres sous-titrées *Tradition*, notamment la cantate scénique *Jowaegerli*, d'après des textes alémaniques de Johann Peter Hebel (créée à Baden-Baden en 1983) ainsi que *Chili*, musique et images sur Kleist (créée à Hambourg en 1991, puis renommé *St. Jago*). À cette période, il écrit *Re-Visionen* composée à partir de 1972, *Missa* (dédiée aux théologiens du mouvement protestant de résistance contre la politique nazie vis-à-vis de l'Église, créée en 1988), de nombreuses œuvres de musique de chambre et œuvres vocales relatives à l'histoire de la musique et particulièrement la *Sinfonie X* dont la composition débuta en 1987 (créée en 1992 au festival de Donaueschingen).

Au milieu des années 80, Schnebel commence une série de compositions utilisant l'espace comme élément constituant. Ce concept a fait naître une série d'œuvres incluant les *Monotonien*, *Raum-Zeit Y*, *Museumsstücke I et II*, *Ekstasis* pour soprano, percussion, chœur et grand orchestre (création le 7 novembre 1997 à la Philharmonie de Cologne) et son dernier opéra *Majakowskis Tod - Totentanz*, créé à Leipzig en

1998. En 1991, Dieter Schnebel se voit décerner le Prix d'art de la Ville de Lahr. En 1999, il reçoit le Prix de la musique religieuse européenne de la Ville de Schwäbisch Gmünd, décerné pour la première fois. Il est membre de l'Académie des Arts de Berlin (depuis 1991) et de l'Académie des Arts de Bavière (depuis 1996).

## Tamara Bacci (voix)

Tamara Bacci étudie la danse classique et contemporaine à l'École de Danse de Genève et intègre le Ballet Junior dirigé par Beatriz Consuelo. Elle travaille ensuite dans plusieurs compagnies telles que le ballet de l'Opéra de Berlin, le Béjart Ballet Lausanne et la Compagnie Linga.

En 1998, elle interrompt sa carrière pour se consacrer au yoga et obtient son diplôme en tant que professeur. Durant quatre ans, elle travaille et se forme en Ayurvéda et en secrétariat médical auprès du Dr Bertrand Martin, à Lausanne. Depuis 2003, elle a repris sa carrière en tant que danseuse *freelance* et participe à diverses créations de Foofwa d'Imobilité, Thomas Lebrun, Ken Ossola et Gilles Jobin. Elle travaille également avec la chorégraphe Cindy Van Acker.

En 2006, elle crée en collaboration avec le chorégraphe Ken Ossola une pièce intitulée *171/174* pour le festival du Korzo à La Haye et participe au festival consacré à Jiri Kylian au Canada. En 2007, Claude Ratzé, directeur de l'ADC, lui propose une carte blanche afin de choisir trois chorégraphes pour trois soli qu'elle présente en mars 2008 à la Salle des Eaux-vives à Genève. À cette occasion elle interprète les pièces de Cindy Van Acker, Juan Dominguez et Ken Ossola.

En 2009 elle est sélectionnée pour représenter le travail de Cindy Van Acker aux Journées de danse contemporaine suisse, et aux Rencontres de danse contemporaine à Paris à travers le solo *Obvie*. Le solo donne naissance à un des premiers films de la chorégraphe belge dont le tournage a lieu en février 2009. Pour la saison 2008-2009, elle est engagée en tant qu'assistante de Cindy Van Acker sur la pièce *Inferno* du metteur en scène Romeo Castellucci. Elle a la charge de former les cinquante figurants et de les mettre en scène dans les diverses tournées où le spectacle est produit.

Elle est engagée par le Grand Théâtre de Genève en tant qu'assistante sur la Création *Ombre fragile* du chorégraphe Ken Ossola. En parallèle de sa carrière professionnelle, Tamara est engagée par le Ballet Junior de Genève en tant que professeure et assistante répétitrice. En 2009, elle donne l'atelier *The Moebius Strip*, pièce créée par le chorégraphe Gilles Jobin, aux élèves

de formation de l'école. Elle donne des cours de yoga ponctuel à la Manufacture de Lausanne et prépare un solo créé par Pascal Rambert, metteur en scène et directeur du Théâtre de Genevilliers pour la saison 2010.

## Vincent Barras (voix)

Après des études primaires et secondaires en Valais, il a suivi une formation littéraire à la faculté de Lettres de l'Université de Genève, musicale auprès du Conservatoire Populaire de Musique de Genève ainsi que médicale à la faculté de Médecine de Genève.

Il a exercé comme médecin aux Hôpitaux universitaires de Genève, puis s'est spécialisé en histoire de la médecine et des sciences (Université de Paris I-Panthéon/Sorbonne, Wellcome Institute for the History of Medicine de Londres). Il est professeur d'histoire de la médecine à l'Université de Lausanne et enseigne la théorie du son et la théorie du corps à la Haute École d'Art et de Design de Genève.

Membre fondateur des Éditions Contrechamps (esthétique et musique contemporaine), il a également développé un programme de poésie contemporaine et de performances au Festival de la Bâtie de Genève et avec l'association Roaratorio.

Il déploie une activité de recherche et de publication (conférences, livres, CD, entretiens sur la théorie du corps, sur l'histoire de la médecine, sur la musique et la poésie contemporaine), de traduction, de performance artistique. Il participe à des performances avec Jacques Demierre, Dorothea Schurch, Xavier Marchand, Annemarie Weber, Cindy Van Acker, Foofwa d'Imobilité, Claude Jordan, Nicolas Sordet, Noemi Lapsezon, Caroline Bergvall.

## Stéphanie Bayle (danse)

Depuis 2005, Stéphanie Bayle étudie la danse classique et contemporaine à l'École de Danse de Genève. Elle a fait partie du Ballet Junior dirigé par Patrice Delay et Sean Wood. Elle participe aux créations du Ballet Junior chorégraphiées par Yuval Pick, Lucinda Childs, Gilles Jobin et la Compagnie Quivala.

En octobre 2008, elle est engagée dans la compagnie Alias dirigée par Guilherme Botelho.

## Jean-Michel Broillet (scénographie et lumière)

Jean-Michel Broillet a réalisé plus d'une cinquantaine de scénographies, notamment avec les metteurs en scène et chorégraphes suivants : Noemi Lapzeson, Philippe Macasdar, Bernard Meister, Daniel Wolf, Mony-Rey, Philippe Lüscher, Gilles Laubert, Frédéric Polier, Maya Bösch, Marc Liebens et la Compagnie Quivala. Il est également l'actuel directeur technique du Grü/Théâtre du Grütli.

## Pascal Gravat (conception-mise en scène-scénographie)

Voir la biographie dans les pages auteurs

## Prisca Harsch (conception-mise en scène)

Voir la biographie dans les pages auteurs

## Keja Ho Kramer (vidéo)

Depuis 1998, Keja Ho Kramer utilise la vidéo comme support principal. Sa démarche est solidement ancrée dans les principes traditionnels du film narratif, sans pour autant s'y limiter. Ses investigations expérimentales s'incarnent dans le jeu sur la forme (plan fixe, film muet) ainsi que dans le traitement de sujets forts tels que les politiques identitaires et la critique sociale.

Parallèlement, dans une approche puriste de l'image, elle fait de ses deux caméras (appareil photo argentique et caméra vidéo) deux yeux sensoriels qui captent le monde. Le pixel, comme le grain photographique, sont des matières organiques qui se sculptent avec la lumière naturelle. Librement, avec la mémoire d'une tradition liée à un certain type de fabrique d'image (main-caméra-monde), Keja a réalisé plusieurs vidéos, entre autres *Digital Blue* en 1999, *Double* en 2005, *Le Ciel est mon plafond* en 2006, *Les yeux l'un de l'autre* en 2006, *Les Carnets de la Bête* en 2008. Elle montre son travail dans les festivals internationaux et les musées (Locarno, Rotterdam, Biennale de Venise, Beaubourg) et collabore depuis plusieurs années avec le réalisateur Stephen Dwoskin, la danseuse Myriam Gourfink et le musicien Kasper Toeplitz.

## Marthe Krummenacher (danse)

De 1992 à 2000, Marthe Krummenacher a étudié la danse classique et contemporaine à l'École de Danse de Genève et a fait partie du Ballet Junior dirigé par Beatriz Consuelo.

De 2000 à 2003, elle danse dans la compagnie NDT2 de Jiri Kylian, puis rejoint le Frankfurt Ballet de William Forsythe. Elle revient s'installer à Genève et travaille notamment avec Noemi Lapzeson dans les pièces *Pasacaglia* et *Pièce de coeur*.

Cindy Van Acker lui crée le solo *Obtus* pour La Bâtie - Festival de Genève 2009.

## Pierre-Alexandre Lampert (réalisation électronique)

Pierre-Alexandre Lampert étudie à l'École de Jazz et Musiques Actuelles (EJMA). Il compose ensuite pour plusieurs chorégraphes et metteurs en scène, notamment pour la Compagnie Utopia2 d'Armel Roussel en Belgique et pour la Compagnie Quivala depuis 2005. Il est également interprète dans les spectacles suivants : *Notre besoin de consolation...* d'Armel Roussel, *Because I Love* et *Hapax* de Quivala. Il fonde le groupe Mars avec Pascal Gravat en 2008. Il est également bassiste du groupe KMA.

## Dorothea Schürch (voix)

La chanteuse zurichoise Dorothea Schürch se fait remarquer dans les années 80 dans le cadre de l'Atelier pour musique improvisée à Zürich. Son travail, aussi bien dans la musique improvisée, la performance, le théâtre que dans la musique contemporaine, la fait rapidement connaître à l'étranger où elle se produit comme vocaliste et performeuse.

Les festivals en Suisse et en Europe s'enchaînent : Workshop Free Music Berlin, Taktlos à Zürich, Festival de la Bâtie à Genève, Ulrichsberger Kaleidophon, Jazz Festival à Willisau, Schaffhauser Jazzfestival, Experimental Festival à Kopenhague, Canaille à Frankfurt, London Jazz Festival, Total Music Meeting à Berlin, Wien Modern (avec *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino), Concepts of Doing (interaction de danse et musique avec Salome Schneebeli) à Stuttgart et Cologne.



# LES INTERPRÈTES

Elle collabore avec King Übü Orchestri, l'ensemble Opera Nova de Zürich, Jacques Demierre pour la réalisation de *Des Indes à la planète Mars* et aux États-Unis avec Dog Breath Variations pour *Le tout sur le tout*.

Avec son nouveau trio Chanteurs à voix, qu'elle désigne comme « le plus grand parmi les plus petits orchestres de chambre », elle réalise une série nommée *Navy cut*, composée des Lieder courts et mélancoliques sur le thème des matelots. Schürch promet que « quand Chanteurs à voix joue, vous perdez de vue la terre ferme ».

## **Raphaële Teicher (danse)**

Entre 2003 et 2006, Raphaële Teicher étudie la danse classique et contemporaine à l'École de Danse de Genève et fait partie du Ballet Junior dirigé par Patrice Delay et Sean Wood. Elle participe aux créations du Ballet Junior chorégraphiées par Lucinda Childs, Gilles Jobin, Foofwa d'Immobilité et la compagnie Quivala. Depuis 2006, elle collabore avec différentes compagnies locales et françaises dont celle de Foofwa d'Immobilité, Fabrice Mazliah et Marie-Laure Agrapart.



## Soutiens du festival Archipel 2010



AVEC LE SOUTIEN  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE



CRFG  
comité régional franco-genevois

prshelvetia  
Fondation  
Artephila

ZUGER KULTURSTIFTUNG  
LANDIS & GYR

**MIGROS**  
pour-cent culturel

  
FONDATION  
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

Avec le soutien de la  
 Loterie Romande

sacem 

 UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE  
ACTIVITÉS CULTURELLES

**ESPACE 2**  
RADIO SUISSE ROMANDE  
LA VIE CÔTÉ CULTURE

**MOUVEMENT**  
www.mouvement.ch

**LE COURRIER**

**hôtels** .....  
comavin + cristal

**CHÉQUIER**  
CULTURE



## Partenaires de ce programme

**GRÜ**

Compagnie  
Quivala

## Prochains événements

**Concert di 21.3 17h00**

**Maison communale de Plainpalais - Grande salle**

Scratch Data

Œuvres de: Bedrossian, Cendo, Grisey, Hurel, Xenakis

Duo Links, Concours de Genève, CIP

**Spectacle lu 22.3 20h30**

**Bonlieu - Scène nationale à Annecy - Grande salle**

Chute(s)

Œuvres de: Cendo, Jarrell, Matalon, Pachini

Ens. musikFabrik

**Salon d'écoute ma 23.3 12h15**

**Maison communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff**

Invitation au départ

Œuvres de: Lejeune, Trollet, Ubaldini

**Concert ma 23.3 20h00**

**Maison communale de Plainpalais - Grande salle**

L'âme se souvient / Die Seele erinnert sich

Œuvres de: Benjamin, Darwich, Huber, Pauset

Ens. Contrechamps

## Les installations à la Maison communale

*Éc(h)osystème*

Œuvre de: Zea

*Sentiers qui bifurquent*

Œuvre de: Julier, Lavorel, Wohnlich

## Bar et médiathèque

Au bar de la Maison communale de Plainpalais ou du Studio Ansermet, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Ouverture 1h avant chaque spectacle.

Un espace de rencontre, d'écoute et documentation est proposé en regard des concerts et installations du festival Archipel à la Maison communale de Plainpalais.

## Les salles d'Archipel 2010

**Bonlieu - Scène nationale à Annecy**

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy. Départ de la Place Neuve le lundi 22 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

**Château Rouge - Annemasse**

1 route de Bonneville

F-74100 Annemasse

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse. Départ de la Place Neuve le mercredi 24 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

**Théâtre du Grütli**

16 rue du Général-Dufour

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

**Maison communale de Plainpalais**

52 rue de Carouge

CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

**Radio Suisse Romande**

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus 1: arrêt École de Médecine

**Victoria Hall**

14 rue du Général-Dufour

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

**Festival Archipel**

8, rue de la Coulouvrenière

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org